Aureau : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Intered at the Post Othce of New Orleans as

POUR LES PETITES ANNONGES DE BUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE PAGE DU JOURNAL.

Du 11 septembre 1909.

Thermomètre de E.Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.O., Lne.

Fahrenheit Centigrade 7 h. du matin... 34 **3** P. M......90 **5** P. M.....90

SOMMAIRE.

3me PAGE. Feuilleton. 4me PAGE. L'Actualité, Feuille lon, 5me PAGE. Faits Dirers.

6me PAGE Sensations d'Extrême Orient-

Les animaux mélomanes. L'Esprit de M. de Talleyrand, Cuisine.

8me PAGE. Poésie. Mondanités.

Chiffons. Lecon d'Honneur. Légende Japonaise.

regretter que l'autorité adminis- celier de l'Empire. trative fasse preuve d'une imd'une partie de la ville.

Quiconque traverse cette parce rue du Canal et finit à l'avepue de l'Esplanade, quiconque cher le nes pour éviter les hant le-cœur, les nausées, car les ruis seaux qui en bordent les chans. sées sont devenus des récepta- questions. cles d'immondices qui non seniement sont repoussants à la vue, se garder de l'interrompre. Il mais encore sont de dangerenx perda t aussitot le til de ses idées. forers d'infection.

damuation des efforte honnêtes il y avait parfois un beu lonneaqui ont pour but l'embellisse- ment d'idées qui se faisait jour, ment de notre ville ; au contrai- tantot un court temps d'arrêt. M. re, nons croyons ces efforte di- de Tiedermann parle encore avec gues de tous les encouragements un sentiment d'effici d'une dictée et nons en appelons le succès. qui dura cinq heures, lorsqu'il Mais en même temps que l'on a agit de rendre compte au Roi embellit la ville, n'est il pas lo- d'une visite de M. de Bennigsen. gique, orgent même, de l'assai- Il parsit que l'ordre du discours, nir, de la mainteuir dans un état le classement des matières, étaient de propreté relative, tout au admirables.

WEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., les jours, ne s'aperçoit il donc Guillaume Ier, pour examiner pas du danger qu'il y a à laisser l'opportunité d'une participation croupir l'eau dans les ruisseaux, allemande à l'Exposition de 1878, à la laisser se corrompre.

On exige que les citernes vernement fracciis. 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE aurait que demi-mal : mais plus de trouver des arguments pour vent, pour activer sa corruption.

> de municipalité ne sont plus ha. Tielle de cette divergence le vues bitées comme autrefois par une entre lui et ses conseil ers. fierte à maintenir propre la de l'em nt le plus vif inté êt de l'auvanture des demeures. E. .. tre co'é du Rhin. le gouvernement municipal n'a Das les ressources voulaes pour faire un nettoyage quotidien des rues, qu'il légifère et publisse l'habitant de chaque maison qui

sutr. on dépotoir. A ... apossible, nul n'est tenu ; bien des correctifs qui pourraient être apportés aux maux dont d'un cinquième de cet argent nous soufficens.

fera ne son ruisseau un déver-

Si none signalions tone les abus qui se commettent avec impunité, la liete en serait longue; et la police peut être ne se sentirait pas à l'abri de tout repro-

Pourquoi trouve t-elle en défaut deux individue qui s'arrêtent ear an trottoir pour échanger 000 visiteure dont un tiere, com quelques propos de circonstance Au Pays des Parfums et des Gem- senlement, et permet-elle à des gens d'envahir les trottoirs, de s'y asseoir et d'obstruer la circulation, car le peuple s'imagine avoir tous les droits, parcequ'il a toutes les indélicatesses.

> La partie inférieure de la ville ne fixe l'attention sérieuse de nos gonvernants que lorsqu'il s'agit d'exiger d'elle des impôts; et on s'étonne que dédaignée comme elle paruit l'être par enx. les meilleures classes de la popu

On y trouve de très curieux pardonnable incurie à l'égard rense gnements inédits sur la vie et le caractère de Bismarck. M. de Tiedermann avait découvert Rie de la ville, et on devine qu'il un symptôme de la mauvais: huest ici question, de la deuxième meur presque permanente de son municipalité, celle qui commen terrible ch-i. Si le chancelier iouait avec ses énormes sourci's, a'il les lissait et les tortillait compercourt ces rues doit se bou- me d'autres font de leur moustache, il fallsit le laisser en repcs, ne pas l'importuner par la présentation de rapports ou des

Lors qu'il dictait, il fellait bien li dictait comme il parlait au Loin de notre pensée la con-Reichstag, d'une façon saccadée;

Le journal de M. de Tieder

le dont le zèle ne se raientit ja bal d'un Conseil privé de la Conmais et dont l'atilité s'ffirme tons ronne. présidé par l'Empereur en réponse à l'invitation du gou-

soient recouvertes à leurs som | L'Empereur et le Prince hérimets d'une toile métallique pour tier turent souls à se propo cer les protéger contre l'invasion des pour l'acce tation. Ils déclarèrent la Tasmanie, dont il est séparé monetiques, ces véhicules du tous leux que c'était une foite par une distance de 135 kilome germe du fléau jaune, et on pers positique et économique que de tres. Un médecie, mandé de la met à l'eau de la rue de dormir ne pas aller à Paris. Le princ- de ville auprès du gardien du phare, des jours et des jours, de se vi- Bama ca parla de l'intensité d'a put ainsi arriver auprès du macier sons les rayons d'un soleil haine des Français, des désagré lade moins de 16 heures après le l ardent; et al pour se vicier cette ments que pourrait entraîner l'ap- départ du pigeou. can n'avait que l'action de ces parition d'exposants et de visi rayons ou de l'air ambiant, il ny | teurs ademands, de la difficulté que cet air, elle a le contact de convaincre le Reichstag et l'opitoutes les ordares ménagères mon publique de la nécessité et d'innommables suletés sou, d'une participation. L'empereur Guillaume céda, ne vollant pas, Certaines des rues de la secon- dited, faire une question ministé

population qui mettait quelque | Cette publication suscite actue!

L'argent que laissent les Etrangers.

-On estime à 700 millions enreste en France. Paris seul, pendant les mois du printemps, tés, conturiers et modistes de la reco t chaque hiver, environ 270,. pocé d'Anglais et d'Américains, y laisse une moyenne de 1 200 france par 16:e. La Suisse de son côté, reçoit à peu près 500,-000 touristes et en tire plus de

Livres rare?.

cent millione.

et non coupés. S'ils sont reliés, il

Notre Bureau de Santé de Vil marn nous donne le procès ver pfaut en tout cas que ce soit avec la converture originale et le volume ne doit jamaie être rogné ui même ébarbé.

Correspondance en Australie.

Le phare de Maatsnyker est relié par un service de pigeons voyageurs à Hobart, capitale de

Rats incendiaires.

Une fermière hollandaise ayan' trouvé une nichée de rate dans one paillasse y fit mettre le feu pour les anéantir. Les rats épouréfugièrent dans une grange l'œ l se fixe assez agréablement. qu'ils incendièrent. En quelques voisins farent réduits en cendres.

Almanach Romand.

St l'almanach n'est plus comme autrefois l'unique périodique reçu au foyer domestique, il n'en reste pas moins une des publications les plus goûtées de la famille. Il en viron ce que penvent dépenser parait chaque année un très grand mais il y a bien des remèdes, en Europe les riches Américains nombre : mais de tous ceux qui requi traversent l'Atlantique. Piès viennent regulièrement l'"Alma nach Romand", édité par MM. Stæmpfli & Cie à Berne, est un des mieux concus et des plus captivants.

Celui pour 1910, qui sort de presse. récolte une part de plus de 35 ne le cède en rien à ses devanciers. millions qui vont principalement | A côté des données qui caractérianx hôtels, aux restaurante, aux sent les publica ions de ce genre, telles que calendrier protestant et catholique, liste exacte des foires et marchés, tableau des autorités surue de la Paix. La Cô e d'Azar périeures de la Confédération et des titution fédérale etc. il renferme une serie d'articles du plus haut in-

Une monographie très complète 'A la conquête de l'air "expose origines et le développement de la navigation aérienne, ce problème qui nous passionne tous. L'histoire des "Noms de famille "apprend à chacun quelque chose qui le touche de près, puisque nous avons tous un nom. Une "chronique générale passe en revue les événements les Les warres de Flaubert ont plus importants qui se sont dérou-été l'objet d'éditions artistiques les à l'étranger et en France. La particulièrement coûteuses. Une dition de "Salammbo" fut illus- Morat d'après la source la plus sûre. DE CRIANTS ABUS.

Iles meilleures classes de la population l'abandonnent, ne veuillent plus l'habiter.

Iles meilleures classes de la population l'abandonnent, ne veuillent plus l'habiter.

Si depuis bien des années déjà

Ia Nouvelle-Orléans est entrée

Ia Nouvelle-Orléans est entrée

I'on constate qu'il s'y est fait de nombreuses améliorations publiques an cours de cose dernières

In nombreuses améliorations publiques an cours de cose dernières

In nombreuses anéliorations publiques an cours de cose dernières

In nombreuses anéliorations publiques de conservent les livres brochés

In nombreuses anéliorations publiques de conservent les livres brochés

In nombreuses l'active de l'active la pius sûre. La partie narrative comprend, out tré des anecdotes, trois grands récits: "Le Bourbaki", "Les derniers sous" et "Les crânes ennemis." De nombreuses illustrations, dont deux pretus tableaux en couleurs du peintre "Anker", sont parsemées dans le texte lequel est imprimé avec le l'almanach Romand une charmant qui seté pendant six ans chef du gris (40 cts.). est à la portée de chacun.

CRESCENT.

Ides meilleures classes de la population de "Salammbó" fut illustré par Bourbach en prix de cits: "Le Bourbaki", "Les derniers sous" et "Les crânes ennemis." De nombreuses lilustrations, dont deux pretus et "Les crânes ennemis." De nombreuses lilustrations, dont deux pretus et "Les crânes ennemis." De nombreuses lilustrations, dont deux pretus et "Les crânes ennemis." De nombreuses lilustrations, dont deux pretus et "Les crânes ennemis." De nombreuses lilustrations, dont deux pretus et "Les crânes ennemis." De nombreuses lilustrations, dont deux pretus et "Les crânes ennemis." De nombreuses lilustrations, dont deux pretus et "Les crânes ennemis."

THEATRES.

Théâtre de l'Opéra.

M. Jules Lavolle, le directeur sutur du théaire de l'Opéra, est attendu proch inement à la Nouve le O léans, une lettre qu'il écrivait peu de temps avant de quitter l'aris, est arrivée ici hier.

M. Lavolle devrait être ici mardi proch ila, car l'alest mis en froute le 1 de ce mois.

De x engagements sont annon cés dans la tettre en question, celui de la basse-noble, M. Uberty, et celui de M. Gan.y, grand premier comique, deux artistes qui ont été applaudis sur les prem ères scèncs d'Europe.

Dans divers en froits en viile, sont réunies en un tableau les photographies de tous les artistes vantés prirent la fuite en empor- de la troupe de M. Lavolle, et tant des fetus enflammes et se sur nombre de ces photographies

M. Layol'e, dans le choix de heures la ferme et trois bâtiments | ses sujets a été très heureux, car les femmes ont, en même temps que du talent et de la voix, des charmes physiques qui ne diminuent nu lement leurs me ites artistiques.

La troupe fera ses débuts à la fin du meix d'ectobre.

TULANE.

Max Figman, un acteur de réel talent qui pendant plusieu s saisons a joué des rôles principaux sur plusieurs théatres de New York et de 10 nest paraira ce soir au Tul-ne dans une cotulée: "The Substitute". Cette pièce sera jouée jusqu'à jeudi cantons romands, extrait de la cons- soir inclusivement, avec une matinée mercredi. Elle sera remplacée à l'affich : vendredi et samedi par "The Old Curiosity Shop", la julie comédie de Harry m-di. d'une manière très attrayante les P. Mawson tirée d'un roman de Dickens.

"The Sub titute" est da ala d'Evelya Greenleaf Sutherland, les populaires auteurs de "The

Road to Yesterday". M. Figman est secondé par une troupe de premier ordre qui comprend des artistes tels que MM. brillent aven r.

"Graustaik" le beau drame tiré



médie nouvelle et originale inti- Toujours ure attracteurs. AMLI N BALLET ALRIEN, encore une se na ne à l'Orpheum.

ée soir su Crescent et tiendra l'affiche toute la semaine avec les matinées usue les, mardi, jeudi et sa-

Ce drame est donné cette sai une mise en scène de premier or femme blanche, Mme Vida plume de Beulsh M. D'x et dre et la troupe qui l'interprète Campb. il. est composée d'artistes de telent. Le premier rôle en est tenu par sont à la poursuite du nègre, dé-M. Maurice E. Buerre, Jr., un termines à le lynch-r s'ils parjeune homme de la Nouve le viennent à le pren tre. Orleans, as quel est prédit un

M. Brierre a joué aux pulieurs grandes scèles du Nord et de l'Est et a partout remporté des Denton, Thomas H. Krueger, J. succès mérités. Il en sera sans aucun doute de même dans sa

ORPHEUM.

L'excellent programme de vau devi le qui toute la semaine a at tiré la foule à l'Orghoum, dispadu roman de ce nom sera donné rait de l'affiche après la représentation de ce soir. Les artistes qui feront leurs débuts lundi ne le cèdent en rien à ceux qui les ont précédés et assureront une nouvelle semaine de succès au populaire théatre de la rue St Cha les. En tête du nouveau programme il faut citer "Kointry Kids", une

iolie comédie musicale due à la plume de Gus. Edwards. Fanny Rice, une com'denne bien connue du public néo orléa-

John P. Wade, secon'e par p'usieurs artistes de talent, pré s ntera une saynète intitilée "Mirse Sh Iby's Eh ken Dinner."

Les autres numéros comprennent Perry et White, comédien. populaires; Montgomery et 50ne, dans le "W zord of Oz". Sam Bernard, Janie McCrer, Richard Carle, etc.

Les Grigolati, les charmantes danseuses qui viennent d'obtenir un succès si mérité, restent à l'Or phenin encore un semaine.

Crt'excel'ent programme sera complété comme d'ordinaire par Comme "Comtesse Dagmai" dans des vues nouveiles et originales du cinématographe.

Lynch en perspective

Nashvile, Tenn., 11 septembre -Une dépêche d'E 19, Tenn, an nonce qu'un nègre du nom de son avec des décors nouveaux et Jobe Guerin a insulté hier une

Cent cinquante hommes armés

Le concours d'aviation à Brescia

Brescia, Italie, 11 septembre-Glenn H. Curtis, l'aviateur amé. ricein, dans le course du Grand Prix a couvert aujourd'hui les dix kilomètres du circuit (6.21 milles) en to minutes et h it secondes.



MILE ETHEL GRAY,

" Graustark"—Crescent.

MAX FIGMAN dans "THE OLD CURIOSITY SHOP"-Tulane

is, an bras d'un amoureux. Elle le rompre et dit : rer l'attention de Marthe; car moiselle! réel, à force de le regret. Faune.

délaissée. Mais Marthe décut son attenle procureur impérial d'Argen. thousissme, il s'écris : revoyalt, evelte, élégant, incli- cet exemplaire parfait du Faune se soucier d'elle. mast vers elle, poer la saluer, la de Vatican!.... J'en ai ve main. -- Mais, monsieur, s'excusa-tpâlear distinguée de son visage tes fois, à Rome, l'original, et ne elle, je dance fort mal. encedré de favoris, de cheveux me lasse point de l'admirer. brane et bouclée....Elle ent un Es effet, on sentait qu'il avait demoiselle.

mort craelle, îmbécile et bruta pé dans une peau de tigre, l'ado- de sa compagne : elle, détourage pour toujours du Legrand campé devant lui, le nez Marthe d'Auribeau?

son élève lois de cette horreur dique.

trouvait jenne: elle songeait | mité de son esprit. Le silence i ronie, M. d'Argencourt, venu à seine. qu'il serait donz de se promener complice lui pesa. Elle voulut la recherche de Marthe, dont Après vons, mademoiselle, s'il gardait toujours d'un air fâché. point le droit de se fâcher ; mais traite. Elle l'annouça, en sousoupira broyamment pour atti- - Quelle nuit déligieuse, made- vide dans les salons. Fort heureasement pour Mar-

elle cut simé que la jeune file ... N'est-ce pas f répondit aus the, la nuit ne faissa rien devi-

Pinterrogeat eur les causes de sa sitôt l'institutrice... J'y pensais! ner de la rougeur dont son viea. M. d'Argencourt prit Marthe à tres jeunes files ? Quoi! pour dre cette confidence, sentit un chanta. Elle hésita, néanmoins, triatesse, et ponvoir lui confier Elles quittèrent l'allée de til- ge s'empourpra, d'abord à ce la taille, l'emporta, ravie, légère, un pauvre petit plaisir qu'elle émoi délicienx Savieille tête s'é. et fut sur le point de refuser : l'histoire de l'imaginaire flan. leuis et débouchèrent sur la pe- comp'iment, puis quaud elle po- un peu grisée, pendant que l'or- prenait ?..... En vérité, elle chappa: pouvait-on, plus délica- que diraient les mauvaises lan- tement exprimer le regret de gues ?.... Mais la perspective de ter sincèrement. Elle pré- Immobile sur son socle, une prirent les devants, suivie de M. Th'âtre Lyrique. tendait avoir été choyée jambe raidie, l'autre repliée, dans Legrand et de Mile Frits. Le jude longe mois par cet exemplai. l'attitude du repos, à demi-su et ge pensait toujours au petit Fau-

le, l'avait sonstrait prématuré- lescent considérait avec un éton- N'avez-vous point remarqué, ment à sa tendresse. Cette aven. nement naif, un sourire de sa mademoiselle, combien le Faune trange et de doux. Eile pensait ses lunettes sur son nez brefet re à propos du Faune romain. conscilla d'accepter la compature tragique l'avait, assurait. bouche enfantine et moqueuse M. du Vatican ressemble à Mile s'envoler. Autour d'elle, tout luisant. Il s'excusait d'être un Elle l'excusait, pensant qu'il lui goie du juge. Elle consentit

l'absence, assura t-il, mettait un vous plait A moins que vous Qu'avait-elle donc fait de répré- que de bonheurs ignorés !.... pirant, & M. Legrand, et celuine me refusiez. -Oh! monsieur!

tendait le procureur. Tous deux "Faust," le récent auccès du Mais ea mélancolie se dissipa

le brae fort qui la gui voir daneé avec M. Legrand, re soupirant, jusqu'au jour où la pourtant si chaste! le buste dra- ne. I' dit, se penchant à l'oreille dait, la jeune fille éprouvait poussif, cramoisi, qui la proté- homme charmant! En faveur de peur de rentrer seule, avant l'auun agrément extrême. C'était geait contre les heurts de la foumariage. Aftei elle ménageait levé, les mains derrière le dos, —Fil monsieur!... b'âma gies, reflétées par les glaces, par plus vingt aus.

von amour propre de vieille file en extase.

Mile Fritz ind giée, en croissant les verroteries du lustre, des ap-Mile Fritz tenta d'entrainer sur ses épaules une mantine pu pliques, des girandoles, décri- sieur, depuis longtemps. vaient des trajectoires dorées sur te en ne la questionnant point. qu'elle réprouvair, mais M. Le. Elle gards, jusqu'au salon, un les murs et dans sa tête. Elle testa. Blie était bien trop occapée à grand, distrait pur le bruit de silence farouche et réprobateur. dut fermer les yeux. Elle les poursuivre son propre rêve, où leurs voix, venait de les aperce | Cependant M. d'Argencourt fouvrit seulement quand M. se de lait pour la première fois voir et marchait vers elles. Dès jetait le désarroi dans le cœur de d'Argencourt s'arrêts. Elle avait les livres ; du moins, l'affirma t- bileté du libraire. Mile Fritz ren- brant sa taille svelte dans un ane agare précise : celle de M. qu'il les est rejointes, plein d'en. Marthe, en la priant de lui se presque perdu le sens ; elle ne elle, pour la joie de M. Legrand, chérit : M. Kuatz, son compa. dolman à plaatron jaune, le subcorder is prochaine value, et le savait plus où elle était. Devant heureux de discuter sur son the triote, ne lui avait-il pas fait stitut l'avait inetruite, au rythcourt, le passier homme peut. -Ah! que moneieur votre on trouble de la jeune file augmen. see prunelles efferées, des figu. me favori, taudis que la vieille hommage d'un tome d'Anachar. me de la polka-magnika, des être qui l'at regardée de cette cle avais donc de goût, mademol- tait, à se sentir éplée, à deviner res inconnues passaient, riamanière intéressée à quoi les selle, et comme il l'a prouvé en l'inquiétude de sa tante, la répri lent, s'agitalent. Ce ne fut pancher son cœur longuement. joliment illastré ? - "Edition de assurer l'hygiène des chiens d'apfemmes, même les plus naïves, plaçant dans son pare, pour l'a-mande de sa cousine, farieuse que lorsque M. d'Argen-Ce qu'elle fit.

ser comme Henriette, qui ne po- livres!.... Sur cette protestation sincère, sait pas en place, comme les au-

A tourbillonner, soutenue par ge, essoufilée, triomphante d'a--Hélas! moi non plus, mon-

lie étaient, maintenant, du file eccomptait la revanche d'é-

lui avait parlé et qu'elle avait mi clos derrière ses lunettes. Nul quins de l'étalage. Ce simple dé nables. Il avait assuré que le omis de lui répondre. Elle s'es mieux que lui ne comprenait la tail accrut, aux yeux de Mile meilleur talent d'une danseuse tima sotte et craignit qu'il ne tristesse d'un logis de célibatai. Fritz, le prix da volume,

se prouver douée de ces qualités, l'enjo eur. Le juge, avec galanterie, pro- elle l'écontait dévotement reprendre le sujet de ses livres, sait de nouveau les douceurs du Il vantait l'exemplaire de Pascat, succès. Après un Heutenant de dernier mieux. Mile Fritz aimait acquie chez Kuatz, et louait l'ha huders, pommadé, uet et camsis, dépareillé, à dire vrai, mais meilleurs procédés en usage pour 1820, abrégée à l'usage de la jeu- partement. Ensuite M. d'Argencourt l'eut reconduite à sa chaise M. Legrand l'écontait, hochant nesse". En effet, M. Legrand l'a-court l'avait invitée, deux fois et quittée qu'elle s'aperçut qu'il la tête avec sentiment, les yeux vait remarquée parmi les bou-encore, à des intervalles couve-

l'eut aussi jugée telle. A pen re, aux soirs d'hiver. Sans doute, Occupée par ces passionnaants

crut de voir que sa tante la re- que juste assez pour qu'il n'eût ; vieille fille dut songer à la rehensible ! Etait ce mal de dan- Ah! a'll n'avait pas eu ses chers ci, qui commençait à souhaiter son lit, s'offrit poliment à l'ac-Mile Fritz, rien que d'enten- compagner. La proposition l'enn'avoir point rencontré, au temps prolonger le tête-à tête, le plaisir vite, à la vue de Mile Fritz, rou- des ardeurs juvéniles, une ame d'être distinguée par un persouprompte à s'émouvoir, telle que nage important et qu'on les vit la cienne ? M. Legrand était un cusemble, tout cels, joint à la son empressement, elle onbliait be, par la promenade et le bouquelque chose de nouveau, d'é le, en s'épong-ant, en rajustant presque son incartade de nague levard obscurs et déserts, lui tournait : les flammes des bou- peu lourd, sur ce qu'il n'avait manquait, pour être parfait, le d'une voix faible, vainoue, comcommerce d'une femme intelli- me s'il se iû; agi de sacrifier sa gente, attentive, dévouée. Pour verte aux flatteues intrigues de

Marthe, pendant cela, connais. consistait à se laisser docilement per heute sondain de l'accaelilir peine à en détacher see year, —Non, je vous jure... Vous ser qu'il ne l'inviterait plus, elle sa gouvernante possédait les ver- entretiens, l'heure avançait; en marche possédait éminemment entretiens, l'heure avançait; en marche possédait les ver- entretiens, l'heure avançait; en marche possédait éminemment entretiens, l'heure avançait; en marche possédait les verguider par son cavatier et que La suite à dimanche prochain.